

BRÈVES ÉCONOMIQUES

Japon & Corée du Sud

Une publication conjointe du SER de Tokyo et du SE de Séoul
N° 206 : du 1^{er} au 31 octobre 2024

Japon

Tokyo Metro Co., opérateur du métro de Tokyo, réussit son entrée à la Bourse de Tokyo

Le *Keidanren*, la première fédération d'entreprises au Japon, appelle à « *l'utilisation maximale de l'énergie nucléaire* » au Japon

Le grand consortium de semi-conducteurs *Rapidus* prépare une nouvelle levée de fonds avec le soutien du gouvernement japonais

Corée du Sud

Dans un contexte de ralentissement économique, la Banque de Corée opère sa première baisse de taux depuis 2020

La Corée du Sud rejoint l'indice mondial des obligations d'État (WGBI) du *FTSE Russell*

LG réévalue ses projets aux États-Unis dans les batteries, dans un contexte difficile
Samsung Electronics tente de reprendre la main dans le secteur des semi-conducteurs

Le groupe sud-coréen *HL* s'engage dans l'acquisition de la start-up française *Stanley Robotics*

Japon & Corée du Sud

Le Fonds Monétaire International maintient sa prévision de croissance pour la Corée du Sud mais abaisse celle pour le Japon

Les constructeurs *Toyota* et *Hyundai* annoncent un partenariat dans la robotique et l'hydrogène

Politiques économiques

Tokyo Metro Co., opérateur du métro de Tokyo, réussit son entrée à la Bourse de Tokyo. Le 23 octobre, *Tokyo Metro Co.* a réalisé la meilleure introduction (IPO) à la Bourse de Tokyo depuis 2018. À la clôture de la première journée, le prix de l'action a atteint 1 739 JPY (10,9 EUR), en progression de +45 % par rapport au prix d'offre initial de 1 200 JPY (7,5 EUR). Au total, l'IPO a permis à *Tokyo Metro Co.* de lever près de 350 Mds JPY (2,2 Mds EUR), portant la capitalisation boursière de la compagnie à 1 010 Mds JPY (6,3 Mds EUR) et la classant au rang de 7^{ème} opérateur ferroviaire national. L'IPO n'a pas donné lieu à une levée de fonds : le gouvernement central et le gouvernement de Tokyo – codétenteurs historiques à hauteur de 54,3 % et 46,6 % – ont chacun vendu la moitié de leurs participations. Le gouvernement central doit flécher le produit de la vente des actions vers le remboursement des obligations émises pour financer les efforts de reconstruction après le grand séisme de 2011. Du côté de la demande, l'IPO a suscité des achats massifs de la part des investisseurs individuels, séduits par sa base de revenus stable et la perspective de dividendes réguliers. Pour l'année fiscale 2024, la société prévoit une marge bénéficiaire opérationnelle de 21,6 %, un bénéfice net en hausse de +13 % en glissement annuel (g.a.) et un chiffre d'affaires de 408 Mds JPY (2,6 Mds EUR), en progression de +4,7 %. [Nikkei Asia](#), [The Japan Times](#), [Kyodo News](#)

Le *Keidanren*, la première fédération d'entreprises au Japon, appelle à « *l'utilisation maximale de l'énergie nucléaire* » au Japon. Le 15 octobre, la fédération a publié ses recommandations dans le cadre de la révision du *Plan stratégique énergétique*, qui doit être approuvé par le gouvernement d'ici mars 2025. Le rapport réaffirme le besoin de maximiser l'utilisation de l'énergie nucléaire afin d'assurer la sécurité énergétique du pays – un constat partagé par 90 % des entreprises interrogées. Dans le champ des recommandations, les enjeux prioritaires sont l'acceptabilité sociale du nucléaire, le redémarrage des centrales existantes ayant obtenu l'accord de l'Autorité de régulation nucléaire (NRA) s'agissant des critères de sécurité, ainsi que la construction de réacteurs innovants de prochaine génération. Le rapport promeut également les énergies renouvelables en tant que « source majoritaire » d'énergie (solaire, éolien, géothermique, hydraulique ou encore biomasse). Les entreprises insistent aussi sur le besoin de réduire la dépendance aux énergies fossiles, l'utilisation d'énergie thermique étant perçue comme une nécessité seulement durant la période de transition énergétique. Interrogé le 22 octobre en conférence de presse sur la crédibilité des propositions du *Keidanren*, son président, Masakazu Tokura, a affirmé que les entreprises concevaient le nucléaire comme une solution essentielle à un approvisionnement énergétique « stable et propre », de surcroît dans le contexte d'une

hausse attendue de la demande d'électricité en raison du développement de l'intelligence artificielle (IA) et des centres de données. [Keidanren \(en japonais\)](#), [Keidaren \(en japonais\)](#), [The Japan Times](#), [Nikkei \(en japonais\)](#)

Entreprises

Le grand consortium de semi-conducteurs *Rapidus* prépare une nouvelle levée de fonds avec le soutien du gouvernement japonais. Prévu pour démarrer une production de masse de semi-conducteurs à partir de 2027, *Rapidus* avait évolué l'investissement total nécessaire à son développement à 5 000 Mds JPY (30,2 Mds EUR). Une levée de fonds de 100 Mds JPY (604 Mi EUR) doit financer la construction de son usine de semi-conducteurs à Hokkaido et devrait débuter dès 2025. Le gouvernement contribuera à cette levée de fonds, en échangeant des actifs en sa possession contre des actions. Ces actifs – usines et équipements utilisés par *Rapidus* – ont été développés pour un projet de R&D en cours, contracté par *Rapidus* pour le compte de la NEDO, homologue de l'ADEME française. *Rapidus* devait initialement racheter les actifs au gouvernement une fois le projet fini. À ce jour, le gouvernement s'est engagé à fournir 920 Mds JPY (5,6 Mds EUR) au projet, charge au consortium de lever les autres fonds nécessaires. Les partenaires du projet – *Toyota Motor*, *NTT*, *SoftBank*, *Sony Group*, *NEC*, *Denso*, *Kioxia Holdings* et *MUFG Bank* – n'ont pour l'instant investi que des montants symboliques (de 1,8 à 6 Mi EUR). *Softbank* devrait prendre part à la nouvelle levée de fonds, tandis que *NTT*, *Sony*, *NEC* et *Kioxia* resteraient à leur niveau actuel. *Fujitsu* devrait également devenir un nouvel investisseur. [Nikkei Asia](#), [Mainichi](#), [Nikkei Asia](#)

Corée du Sud

Politiques économiques

Dans un contexte de ralentissement économique, la Banque de Corée opère sa première baisse de taux depuis 2020. Lors de la réunion d'octobre, la Banque de Corée (BoK) a abaissé son taux directeur de 0,25 point de pourcentage pour le ramener à +3,25 %, marquant la première baisse depuis 2020. Cette décision a été motivée par la faiblesse de la demande intérieure et la modération de l'inflation, la BoK cherchant à stimuler la consommation et à soutenir l'investissement des entreprises. En effet, la croissance sud-coréenne, qui avait déçu au 2^{ème} trimestre 2024 avec une contraction de -0,2 % en glissement trimestriel (g.t.), s'est élevée à +0,1 % au 3^e trimestre, un résultat nettement inférieur aux attentes du marché (+0,5 %). Sur une base annuelle, l'économie sud-coréenne a progressé de +1,5 %, le plus bas niveau depuis 3 ans. Les exportations, moteur essentiel de la croissance, ont connu leur première baisse trimestrielle depuis la fin 2022, à -0,4 %, alors que les importations ont augmenté de +1,5 %. Les dépenses de consommation privées ont quant à elles progressé de +0,5 % au 3^{ème} trimestre, marquant un revirement par rapport à la

contraction de -0,2 % enregistrée au trimestre précédent. Malgré cela, la reprise de la demande intérieure reste limitée par la faiblesse des investissements privés, qui ont reculé de -0,7 %, en particulier dans le secteur de la construction marqué par une chute de -4,9 %. [Bank of Korea](#), [Korea Times](#), [Reuters](#), [Korea Times](#)

La Corée du Sud rejoint l'indice mondial des obligations d'État (WGBI) du FTSE Russell. L'intégration de la Corée du Sud au *World Government Bond Index* (WGBI) de *FTSE Russell* (filiale du *London Stock Exchange Group* qui produit, maintient, autorise et commercialise des indices boursiers) débutera à compter de novembre 2025. Elle constitue une étape importante dans la consolidation de la position de la 4^{ème} économie asiatique sur les marchés financiers mondiaux. À la suite de cette décision, la Corée du Sud pourrait attirer 56 Mds USD (52 Mds EUR) de capitaux étrangers supplémentaires au cours des prochaines années, améliorant ainsi la liquidité du marché et réduisant les coûts d'emprunt pour le gouvernement. Cet afflux constituerait une hausse de fonds de près de 3 % sur le marché obligataire sud-coréen de 2 200 Mds USD (2 041 Mds EUR). L'augmentation de la demande étrangère pour les obligations sud-coréennes devrait également contribuer à soutenir le won dans le contexte de la volatilité des taux de change au niveau mondial. Enfin, les entrées de capitaux régulières et stables pourraient, selon les experts, atténuer le « *Korea discount* », selon lequel les entreprises sud-coréennes ont tendance à avoir des évaluations inférieures à celles de leurs pairs mondiaux (en raison notamment d'obstacles administratifs, des faibles dividendes et de la domination des grands conglomérats sud-coréens). [Reuters](#), [The Chosun Daily](#), [The Financial Times](#)

Entreprises

LG réévalue ses projets aux États-Unis dans les batteries, dans un contexte économique difficile. LG a notamment vu son chiffre d'affaires baisser de -30 % au 3^{ème} trimestre 2024 en g.a., une contraction imputée par l'entreprise à une croissance du marché plus lente que prévu. Dans le même temps, des rumeurs évoquent le fait que *General Motors* (GM), dont LG était censée être le principal fournisseur de batteries, envisagerait de diversifier ses approvisionnements au profit notamment du chinois CATL. GM a déjà annoncé abandonner la marque *Ultium* pour les batteries installées sur ses véhicules électriques (nom de la coentreprise entre GM et LG). Dans ce contexte difficile, LG a indiqué vouloir ralentir son investissement aux États-Unis dans de nouvelles usines de batteries pour véhicules électriques et prioriser l'utilisation de ses lignes de production existantes, ainsi que les dépenses en R&D. L'entreprise a également annoncé une réorientation de ses investissements aux États-Unis en faveur des batteries ESS (i.e. destinées à d'autres applications que l'automobile, comme la stabilisation du réseau électrique par exemple). Par ailleurs, LG a annoncé un partenariat avec *Air Liquide* pour la fourniture d'oxygène à destination de son usine de composants pour batteries dans le Tennessee. [Korea Times](#), [Energy Storage News](#), [Business Wire](#)

Samsung Electronics tente de reprendre la main dans le secteur des semi-conducteurs. L'entreprise a publié des résultats financiers pour le 3^{ème} trimestre en-deçà des prévisions du marché, avec un bénéfice en hausse sur un an mais en baisse par rapport au 2^{ème} trimestre 2024. Ce résultat serait la combinaison d'un ralentissement du marché des puces mémoires et d'une difficulté à se maintenir dans la course des puces « HBM » (i.e. puces mémoires avancées dédiées à l'IA), segment sur lequel *Samsung* s'est fait doubler par son compatriote *SK*. Dans le domaine de la fonderie (sous-traitance de puces logiques pour le compte de tiers), *Samsung* stagne à 11,5 %, contre 62 % pour le taïwanais *TSMC*. La presse évoquait, fin octobre, la possibilité d'une alliance entre *Samsung* et *Intel* dans la fonderie afin de contrer l'avance de *TSMC*, en particulier sur les modèles les plus avancés. Dans ce contexte difficile, *Samsung* préparerait un remaniement en profondeur de sa division Semi-conducteurs, avec potentiellement la suppression du tiers des cadres dirigeants dans une optique de simplification des processus managériaux. [Korea Herald](#), [Yonhap](#), [Technode](#)

Le groupe sud-coréen *HL* s'engage dans l'acquisition de la start-up française *Stanley Robotics*. Le 8 octobre, le groupe sud-coréen *HL* a annoncé son intention d'acquérir *Stanley Robotics*, une société française de stationnement robotique, en prenant une participation majoritaire pour un montant de 24 Mi USD (22,3 Mi EUR). *Stanley Robotics* a commercialisé avec succès ses robots de stationnement à l'aéroport de Lyon Saint-Exupéry en 2018 et a signé un contrat pour des robots de stationnement avec la Compagnie des chemins de fer nationaux du Canada en septembre 2023. La transaction devrait être finalisée en décembre. Par le biais de cette opération, *HL* prévoit de commercialiser les robots de stationnement de *Stanley Robotics* dans le monde entier, et ainsi de devenir le *leader* mondial sur ce créneau. Le groupe sud-coréen estime que, d'ici 2030, le volume de ce marché devrait être de 6,7 Mds USD (6,2 Mds EUR) en raison du manque d'espace et de la densité plus élevée de véhicules dans les grandes agglomérations. [PR News](#), [Heise Online](#), [Yonhap](#)

Japon & Corée du Sud

Politiques économiques

Dans son *World Economic Outlook* publié en octobre, le Fonds Monétaire International (FMI) maintient sa prévision de croissance pour la Corée du Sud mais abaisse celle pour le Japon. Les services du FMI maintiennent leurs prévisions formulées en juillet s'agissant de l'économie sud-coréenne, qui devrait connaître une accélération de sa croissance à +2,5 % en 2024 (après +1,4 % en 2023), tirée par l'augmentation des exportations en réponse à la hausse de la demande mondiale de semi-conducteurs. Pour 2025, la croissance

sud-coréenne devrait également être solide, à hauteur de +2,2 %. Les perspectives sont plus dégradées pour l'économie japonaise : la croissance économique annuelle du Japon n'atteindrait que +0,3 % en 2024, soit une baisse significative de -0,4 point de pourcentage par rapport à l'estimation de juillet et la prévision la plus faible depuis 2020. Outre les perturbations d'approvisionnement sur les chaînes de valeurs automobiles (i.e. scandale de sécurité chez *Toyota Motor Corp.* en juin 2024), l'économie japonaise est également pénalisée par l'épuisement de la demande latente post-pandémique, notamment celle provenant du tourisme entrant. Toutefois, le FMI anticipe une accélération de la croissance japonaise à +1,1 % en 2025 grâce aux développements positifs affiliés à la croissance des salaires et de la consommation finale des ménages. En outre, le FMI a également revu à la baisse ses estimations pour la Chine, 1^{er} partenaire commercial du Japon et de la Corée du Sud, qui devrait connaître une croissance de +4,8 % (contre +5 % initialement estimée), tirée à la baisse par la faiblesse du secteur immobilier et par une dégradation de la confiance des consommateurs. Enfin, les perspectives de croissance mondiale demeurent globalement inchangées, à hauteur de +3,2 % pour 2024 (identique à juillet) et pour 2025 (-0,1 point de pourcentage). [World Economic Outlook - FMI](#), [The Korea Times](#), [The Mainichi](#)

Entreprises

Les constructeurs *Toyota* et *Hyundai* annoncent un partenariat dans la robotique et l'hydrogène. Fin octobre, les présidents des constructeurs automobiles japonais et sud-coréen se sont rencontrés à Seoul pour la première fois depuis 2012, afin d'explorer des collaborations technologiques. À cette occasion, ils ont annoncé un partenariat entre leurs filiales *Boston Dynamics (Hyundai)* et *Toyota Research Institute* visant à combiner les capacités du robot humanoïde *Atlas* avec l'expertise de *Toyota* en intelligence artificielle. Cet accord de R&D, qui pourrait aboutir à des commercialisations communes, intervient alors que les constructeurs du monde entier investissent dans la robotique et dans le développement de véhicules du futur pour affronter la concurrence chinoise et américaine (lancement par *Tesla* du robot humanoïde *Optimus* dans son usine automobile en juin dernier). Du côté des véhicules à hydrogène, segment sur lequel les deux groupes sont des *leaders* mondiaux, le rapprochement pourrait consister en des synergies dans la production, le transport, le stockage et la recharge, qui requièrent des investissements trop lourds pour une seule entreprise. [Korea Economic Daily](#), [Korea Times](#)

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques.
Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations :
www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international

Responsable de la publication : Service économique régional de Tokyo
raphael.keller@dgtresor.gouv.fr

Rédaction : SER de Tokyo et SE de Séoul

Abonnez-vous : tokyo@dgtresor.gouv.fr